



# Notre-Dame d'Aquitaine



## Bulletin du Prieuré Sainte-Marie

19, avenue Charles De Gaulle — 33520 BRUGES

☎ 05.56.57.93.93 — Courriel : [fsspx33@gmail.com](mailto:fsspx33@gmail.com)

Lien paroissial : [tradinetbx@gmail.com](mailto:tradinetbx@gmail.com)

Editorial

JUILLET-AOÛT 2017 - n°51

Bien chers fidèles,

On croit habituellement que le temps des vacances est une période de vie facile où chacun peut enfin profiter des siens et d'un certain temps de loisir. En un sens cela est vrai mais les pasteurs d'âmes savent aussi que c'est une période dangereuse pour la santé spirituelle.

Les causes d'un tel danger sont multiples. On peut en citer quelques-unes : le manque de vigilance, la multiplication des occasions de péchés, la facilité de vie, et surtout l'oisiveté ! On dit de cette dernière avec justesse qu'elle est la mère de tous les vices.

Le bon Dieu nous a donné un certain temps à vivre et il faut employer ce temps relativement court pour exploiter les talents qui nous ont été donnés. Dès lors nous sommes obligés de faire un constat bien pénible. Nous gaspillons notre temps et nos énergies à des choses qui ne nous profitent pas.

Vous pourrez certes objecter qu'une telle affirmation remet en cause toute forme de loisirs et de retrouvailles familiales. Sous prétexte de vie spirituelle nous devrions rester en permanence sous pression et nous tendre de façon incessante pour chercher la perfection.

Quand nous condamnons l'oisiveté ce n'est pas pour remettre en question le loisir. Le repos est une chose nécessaire au bon équilibre de

la vie humaine. La vie familiale fait partie des moyens que le Créateur a voulu pour nous faire développer la charité fraternelle. Mais qui dit repos et vacances ne dit pas mise en veille de la vie de notre âme...

*Otium* est un mot latin d'où vient le mot français oisif, mais contrairement à son dérivé français, il a une connotation positive. Sénèque louait ce temps où, libre des affaires quotidiennes, l'homme d'esprit pouvait consacrer son temps aux choses nobles qui enrichissent la vie et apportent la vraie liberté. L'intérêt que l'homme porte à des objets élevés le fait sortir du trac des choses utiles et mercantiles.

### Saine oisiveté

Or le loisir tel que la société actuelle le pense est à l'opposé d'une telle activité. Aujourd'hui il faut vider sa tête, brûler ses énergies, occuper tout son temps libre avec des activités trépidantes. Cela fait peut-être de bon souvenir, mais ne croyez pas que vous établirez des amitiés profondes et que vous ferez du bien à votre âme qu'à condition de ne pas vivre qu'à la surface de vous-mêmes.

Il est bon que nous ayons des vacances, du temps libre. Non pas seulement pour des activités physiques et sportives, et certainement pas pour des loisirs vains et futiles.

Mais aussi et surtout pour apprendre. La meilleure façon d'utiliser son loisir n'est-ce pas de se rapprocher de Dieu ! Une telle activité n'a rien de pénible ni de contraignant. S'arrêter quelques instants, quelques heures ou quelques jours, s'abstraire de ce monde transitoire, n'est-ce pas une nécessité !

Qu'est-ce qu'une retraite spirituelle sinon une période de loisir véritable ? Là, tout est organisé pour que nous puissions nous abstraire des choses ordinaires et nous tourner vers l'éternité, c'est-à-dire vers notre destin.

Alors oui, vive une telle oisiveté ! Puissiez-vous profiter sainement du temps libre pour continuer votre édification spirituelle.

*Abbé Amaury Graff,  
Prieur*



# Un allié dans la destruction des nations : la doctrine sociale post-conciliaire

La critique que la Fraternité Saint Pie X a faite des textes de Vatican II s'est surtout concentrée sur des domaines précis : la liturgie, l'œcuménisme, les rapports Église-Etat, la structure interne de l'Église, la nature du salut. Mais quand à l'occasion d'aucuns se penchent sur tel ou tel point qui n'ont pas trait directement à ces grandes questions, ils découvrent l'étendue de la mutation opérée par le Concile.

de la complexité toujours plus accentuée du phénomène, surtout après la seconde guerre mondiale. Par la Constitution Pastorale *Exsul Familia* du 1<sup>er</sup> août 1952, le pasteur angélique entendait inscrire son enseignement dans la continuité des actions caritatives du Saint-Siège à l'égard des personnes déplacées au cours des siècles précédents, mais aussi approfondir la réflexion, car l'importance des flux migratoires deman-

*manque pas cependant de régions et de lieux propres à la vie, abandonnés au caprice d'une végétation spontanée, alors qu'ils s'adaptent au travail des hommes, à leurs besoins, et aux activités de la civilisation, et plus d'une fois, il est inévitable que certaines familles, émigrant d'ici ou de là, cherchent ailleurs une nouvelle patrie. Alors, selon l'enseignement de *Rerum Novarum*, joue le droit de la famille à un espace vital<sup>1</sup>. »*



On peut ainsi prendre l'exemple de la doctrine sociale. Le magistère de l'Église, à partir de l'encyclique *Rerum Novarum* du pape Léon XIII, avait systématisé une doctrine cohérente sur les problèmes sociaux, la question du travail, de la justice, de la propriété privée. Les principes donnés par le dernier pape du XIX<sup>ème</sup> siècle permirent à ses successeurs de développer des conclusions sur des problèmes nouveaux.

Ainsi Pie XII dut se saisir de la question des migrations humaines du fait de l'importance croissante et

dit que ceux-ci soient considérés au niveau des États et non pas seulement du point de vue des personnes particulières.

La position de Pie XII est assez déconcertante au premier abord, car le pape reconnaît un droit pour des familles d'émigrer :

*« Notre planète, avec ses immenses océans, ses mers et ses lacs, avec ses montagnes et ses plateaux couverts de neige et de glaces éternelles, avec ses grands déserts et ses terres inhospitalières et stériles, ne*

Cette position du pape Pie XII n'est que l'application du principe énoncé par Léon XIII<sup>2</sup> :

*« La propriété privée, Nous l'avons vu plus haut, est pour l'homme de droit naturel. L'exercice de ce droit est chose non seulement permise, surtout à qui vit en société, mais encore absolument nécessaire. "Il est permis à l'homme de posséder en propre et c'est même nécessaire à la vie humaine"<sup>3</sup>. Mais si l'on demande en quoi il faut faire consister l'usage des biens, l'Église répond sans hésitation<sup>4</sup>: "Sous ce rapport, l'homme ne doit pas tenir les choses extérieures pour privées, mais pour communes, de telle sorte qu'il en fasse part facilement aux autres dans leurs nécessités. C'est pourquoi l'Apôtre a dit : "Ordonne aux riches de ce siècle... de donner facilement, de communiquer leurs richesses"<sup>5</sup>. »*

Cependant Pie XII énonçant la position de l'Église sur un problème nouveau prend bien garde d'énoncer la nécessité d'un équilibre entre les nécessités des migrants et le bien des nations d'accueil :

*« Le Créateur de l'univers, en*

1 Pie XII, message radiophonique du 1<sup>er</sup> juin 1941 à l'occasion des cinquante ans de l'Encyclique *Rerum novarum*

2 Léon XIII, Encyclique *Rerum Novarum*

3 Saint Thomas, *Sum. theol.*, II-II, q.66 a.2

4 Ibid., II-II, q.65 a.2

5 1 Tim 6,18

effet, a établi toutes choses, en premier lieu, pour l'utilité de tous ; c'est pourquoi la domination de chaque nation, bien qu'elle doive être respectée, ne peut être exagérée au point que, si un endroit quelconque de la terre offre la possibilité de faire vivre un grand nombre d'hommes, on n'en interdira pas, pour des motifs insuffisants et pour des causes non justifiées, l'accès à des étrangers nécessaires et honnêtes, sauf s'il existe des motifs d'utilité publique, à peser avec le plus grand scrupule<sup>6</sup>. »

Cette dernière précision est d'importance. Et avant de continuer en exposant les déséquilibres consécutifs à la période de Vatican II, il nous semble juste de citer un théologien jésuite qui écrivait dans les années 30, au moment où fleurissaient des doctrines philosophiques personalistes qui sont sans doute à l'origine de certaines erreurs du Concile et de ses adeptes. Le père Descoqs parle clair et distingue bien entre les personnes et les États. Si les premières sont concernées par les conseils évangéliques, il n'en est pas de même pour les États ; et l'homme en charge du bien commun doit déterminer ses actions d'une manière différente que s'il agissait en son nom propre. De même le père jésuite rappelle que les injonctions de la vie surnaturelle ne peuvent détruire les équilibres de l'ordre naturel :

*« Nous n'admettons en aucune façon pour notre part ce transfert des droits et prérogatives de la personne individuelle à la personne morale, patrie ou humanité - et encore moins cette identification et unification des États et autres sociétés naturelles avec le Corps mystique : nous ne comprendrons jamais ce refus de distinguer ici les deux ordres de la nature et de la surnature. Tout à l'encontre, nous nous refuserons à proposer comme un idéal aux nations de pratiquer des conseils de*

*perfection qui sont donnés par le Christ aux individus. Ces conseils, pour les individus, restent des conseils, mais pour les collectivités et ceux qui les dirigent, ils seraient des principes de ruine qui en définitive leur feraient commettre des fautes graves : le pasteur a le devoir strict de défendre son troupeau, fût-ce par la force, et de ne pas permettre qu'il se laisse égorger en tendant l'autre joue à son adversaire. L'exercice de la charité comporte dans les deux perspectives des applications absolument opposées... »<sup>7</sup>.*

C'est pour avoir ignoré ces distinctions que le clergé conciliaire est tombé dans une attitude contestable. Comme le note Laurent Dandrieu dans son récent ouvrage<sup>8</sup>, si le Catéchisme de 1992 reconnaît aux États la capacité de réguler l'immigration, la pratique constante est de condamner systématiquement toute politique limitative en ce domaine.

Le journaliste attribue cette position pratique à un tournant idéologique opéré par le pape Jean XXIII. Ce tournant n'a pas été contesté depuis lors. Dandrieu cible deux problèmes dans cette idéologie : d'abord prendre systématiquement le point de vue des migrants, c'est-à-dire nier le droit des États à défendre le bien commun de la nation ; et ensuite, mêler les plans eschatologiques (la réalité du monde à venir) et politiques (la réalité du monde présent). Du fait que la cité du monde futur doit être habitée par des hommes de toutes races et de toutes langues, on pourrait mélanger ici bas les populations sans chercher à faire que les migrants s'assimilent aux sociétés qui les accueillent. C'est peu ou prou tomber dans les erreurs que le père Descoqs dénonçait à la fin des années 30 : négation de l'ordre politique, confusion des ordres surnaturels et naturels. Si l'Église doit s'adresser à tous les hommes, et si elle cherche

à s'étendre, pourquoi vouloir cesser les conversions ?

A cet égard nous pouvons citer un passage assez caractéristique d'un document romain relativement récent :

*« La pluralité culturelle incite l'homme contemporain au dialogue et à la confrontation, notamment sur les grandes questions existentielles telles que le sens de la vie et de l'histoire, de la souffrance et de la pauvreté, de la faim et des maladies, ainsi que de la mort. L'ouverture aux diverses identités culturelles ne signifie pas qu'il faille toutes les accepter sans discrimination mais bien les respecter – comme étant inhérentes aux personnes – et éventuellement les apprécier dans leur diversité. Le « caractère relatif » des cultures est du reste souligné par le Concile Vatican II (cf. GS 54, 55, 56, 58). La pluralité est une richesse et le dialogue, même imparfait et en permanente évolution, constitue déjà un pas vers cette unité définitive à laquelle l'humanité aspire et est appelée<sup>9</sup>. »*

Cette confusion des ordres, cet irénisme sirupeux qui fait écho au faux humanisme des droits de l'homme conduit à des catastrophes humaines. Au nom de ces idéaux, expression d'un christianisme frelaté, on conduit à la destruction des nations riches. Certes le développement de l'inégalité entre les nations du nord, hédonistes, égoïstes et déficitaires démographiquement et les nations pauvres du sud qui déversent de plus en plus d'individus familiaux doit appeler à une solution politique globale, mais ce n'est certainement pas fondés sur des principes faux et utopistes que le problème sera résolu. D'autant plus que beaucoup de migrants sont de confession musulmane, et qu'ils possèdent une vision beaucoup moins conciliante

(Suite page 4)

6 Pie XII, Lettre Apostolique *Exsul Familia*, 1<sup>er</sup> août 1952.

7 Pedro Descoqs S.J., *Individu et personne*, Archives de Philosophie n° 14, cahier 2, 1938, p.44.

8 Laurent Dandrieu, *Église et immigration, le grand malaise : le pape et le suicide de la civilisation européenne*, Presses de la Renaissance, 2017

9 Conseil pontifical pour la pastorale des migrants et des personnes en déplacement, Instruction *Erga migrantes caritas Christi*, 3 mai 2004, n° 30

que les occidentaux. Ce qui ne laisse pas d'inquiéter des pans entiers des populations européennes.

Encore une fois on voit comment le détournement de la doctrine catholique par un assemblage de délires idéologiques est en train de conduire ce qui reste de chrétienté vers l'abîme. Notre pays fait déjà l'expérience de l'échec de cette politique de Babel. Sans doute le corps conciliaire n'est pas le principal responsable de la déplorable situation politi-

que dans laquelle se trouvent les pays du Nord, mais il en est assurément un complice en développant des idées folles. Associées à la volonté de ne pas convertir les populations issues d'autres religions, la prétention à préfigurer ici bas la cité de l'au-delà n'est en conséquence qu'une mauvaise plaisanterie, pour ne pas dire une insulte à l'espérance chrétienne.

Pour être honnête, il faut reconnaître que personne n'a réelle-

ment pensé à une solution intelligente. La position équilibrée de Pie XII demanderait à être explicitée et appliquée à la situation présente. Ce qui suppose comme préalable d'abandonner les vaticinations de Vatican II et de ses prophètes de malheur.

*Abbé Renaud  
de Sainte-Marie*

## *Horaires spéciaux 15 et 20 août 2017*

A l'occasion du pèlerinage de la FSSPX à Fatima, plusieurs des abbés du Prieuré seront absents ces jours-là, ce qui nécessite de modifier les horaires des messes. Veuillez par avance accepter nos excuses pour ces dérangements, merci pour votre compréhension.

### **MARDI 15 AOÛT :**

- \* Bordeaux : Messes à 10h et 18h30  
(pas de messe à 8h30);
- \* Vérac : Messe à **8h30** ;
- \* Saint-Macaire : Messes à 9h et 11h ;
- \* Saintes : Messe à 11h ;
- \* Saint-Martin : Messe à 9h ;
- \* Casteljaloux : **Messe à 11h.**

### **DIMANCHE 20 AOÛT :**

- \* Bordeaux : Messes à 11h et 18h30  
(pas de messe à 8h30) ;
- \* Vérac : Messe à **8h30** ;
- \* Saint-Macaire : Messe à **8h30** seulement (pas de messe à 11h);
- \* Saintes : Messe à 11h ;
- \* Saint-Martin : **Pas de messe** ;
- \* Casteljaloux : **Pas de messe.**

### **PRIÈRE PRÉPARATOIRE AU PÈLERINAGE DE FATIMA**

Ô Vierge Marie Immaculée, Reine du Très Saint-Rosaire, Femme revêtue du soleil, Vous qui avez visité Fatima il y a cent ans pour faire connaître à tous les hommes Votre Cœur maternel et Immaculé, recevez notre acte d'entière consécration à Vous.

Accueillez-nous dans le refuge sûr de Votre Cœur Immaculé comme dans l'arche du salut préparé par le Saint-Esprit pour nous et pour tous les enfants de l'Eglise Catholique en orient et en occident.

Permettez à chacun d'entre nous de trouver cette année dans Votre Cœur Immaculé un sanctuaire de prière sans interruption, un tabernacle d'intimité avec la Très Sainte Trinité, un hôpital pour la rémission de toute infirmité, un havre de paix dans la confusion qui menace jusqu'aux âmes les plus braves et les plus fidèles.

Inspirez nous à prendre le rosaire que Vous aimez tant et d'en faire durant cette année la prière ininterrompue de nos cœurs et l'expression de notre désir de vivre et de mourir consacrés à Votre Cœur Immaculé.

Tournez nos cœurs vers l'Agneau qui, une fois immolé sur l'autel de la Croix, S'offre toujours pour nous sur les autels de l'Eglise et sur les tabernacles où Il demeure caché, en silence et si souvent abandonné.

Que cette année soit pour nous une manifestation grande et puissante de Votre compassion pour les pauvres pécheurs et le début du triomphe de Votre Cœur Immaculé dans l'Eglise, du lever du soleil à son coucher, et ainsi pour le monde entier. En surmontant toutes les résistances, qu'elles viennent des démons ou des hommes, révélez à toutes les âmes les flammes de l'amour qui brûle dans Votre Cœur maternel et la gloire du Père qui rayonne sur le visage de Son Christ, Jésus, le fruit béni de Vos entrailles. Ô clément ! Ô pieuse ! Ô douce Vierge Marie!

# Le monde passe...

Nous avons compris dans le dernier bulletin que la principale source du mauvais usage du monde entendu au sens de création provenait de notre fond corrompu. Nous avons aussi recensé deux autres sens possibles du mot monde : le premier qui ramenait à la société des hommes, le second à la triple concupiscence dénoncée par l'apôtre bien-aimé du Seigneur. Si ce dernier sens implique de la part du chrétien fidèle une réprobation sans mesure, pour la raison que nous allons voir, ce à quoi renvoie le premier sens demande plus de nuances.

En effet, dénoncer la société des hommes comme perverse de soi, au prétexte qu'elle est le lieu de la triple concupiscence, n'est voir qu'un aspect de cette dernière. Pré-tendre fonder une société humaine d'où serait bannie complètement la triple concupiscence est utopique. Ce que demande l'apôtre saint Jean n'est pas de s'abstenir complètement de la vie en société, mais de s'éloigner d'un esprit plus ou moins présent dans cette dernière. A la vérité la société d'aujourd'hui est dominée par la triple concupiscence comme jamais, mais il en reste néanmoins qu'elle accomplit, bon an, mal an, ce pour quoi elle a été institué par Dieu en tant que société, fournissant un certain service pour le bien commun, même s'il lui arrive de le desservir.



Certes il existe des assemblées où les hommes mettent leurs énergies pour la perfection, ce sont les congrégations religieuses, ce sont

les couvents. Mais tout retirés du monde des hommes que soient les plus parfaits d'entre eux, ils restent en quelque sorte dans le monde, courant toujours le risque d'être rattrapé par lui, car le monde dénoncé par l'Évangile est d'abord un ensemble d'attitudes qui peuvent se retrouver au moins en partie jusque dans les couvents les plus austères.

Il y a par ailleurs des laïcs qui usent du monde sans pécher, qui vivent dans la société commune des hommes un peu comme les autres mais singulièrement toutefois. Ce n'est pas nous qui le disons mais saint Paul lui-même qui en affirme la possibilité : « Mais voici ce que je dis, frères : le temps s'est fait court ; il faut donc que ceux qui ont des femmes soient comme n'en ayant pas, ceux qui pleurent comme ne pleurant pas, ceux qui se réjouissent comme ne se réjouissant pas, ceux qui achètent comme ne possédant pas, et ceux qui usent du monde comme n'en usant pas ; car elle passe, la figure de ce monde » (I Cor, VII, 29-31).

Quel est donc ce monde qui passe ? Pouvons-nous identifier ce monde passager avec celui pour lequel le Christ n'a pas prié ? Pas exactement. Ainsi, le père Calmel définissait le monde maudit par Dieu : « Dans le langage évangélique là où n'est pas la charité, là est le monde » Et c'est la triple concupiscence, celle de la chair (abus des biens sensibles), celles des yeux (abus de tout ce qui fait paraître), et l'orgueil de la vie (recherche de sa volonté propre) qui s'oppose au règne de la charité en nos âmes. Il en est certains qui s'enorgueillissent de dominer leur chair, de vivre pauvrement et sans ostentation et qui pourtant sont peut-être les plus mondains de tous, tant leur attitude les rend rétifs à la charité divine et semblables au

Prince de ce monde, Satan : « Ne nous y trompons pas : lorsque l'ascèse et la ferveur, l'austérité et l'audace invincible procèdent de l'orgueil de la vie, ils ne se tiennent du côté de l'Évangile qu'en apparence : en réalité c'est encore le monde » (Père Calmel). Et c'est ainsi que même des religieux pourront être mondains, délaissant la première des vertus religieuses, l'humilité.

Il ne s'agit pourtant pas de vous dissuader de penser que la société d'aujourd'hui ne porte pas l'esprit du monde à une sorte de paroxysme inédit, en ce qu'elle flatte la sensualité par toutes sortes de moyens, en ce qu'elle porte la vanité au pinacle. Certainement le monde est très fort aujourd'hui et il séduit plus d'un parmi nous, hélas. Mais le monde c'est aussi ceux qui, sans céder à l'une ou l'autre de ces tentations faciles, vont jusqu'à mépriser ces pauvres hères emportés par la superficialité. Le vrai disciple du Seigneur sait qu'il pourrait être de ceux-là, et si sa charité est véritable, il désire ardemment le salut, la conversion du monde. La charité seule demeure quand le monde va à la perdition. Elle seule peut prétendre à bannir l'esprit du monde de nos cœurs et de ceux qui nous entourent : « Celui qui dit être dans la lumière et qui hait son frère est encore dans les ténèbres. Celui qui aime son frère, demeure dans la lumière, et il n'y a en lui aucun sujet de chute » (I Je II, 9-10).

Ne nous laissons pas vaincre par le monde mais triomphons de lui par l'ascèse et le renoncement en vue d'un amour toujours plus grand de Dieu et des âmes.

*Abbé Renaud  
de Sainte-Marie*

# Au détour du Prieuré

Chers lecteurs,

Le premier week-end de juin a lieu le traditionnel **pèlerinage de la Pentecôte**, de Chartres à Paris. Monsieur l'abbé Mérel marche les trois jours avec le chapitre des pèlerins, essentiellement des étudiants et jeunes adultes. Le chapitre enfant est comme chaque année bien fourni. Les abbés Graff et de Sainte Marie rejoignent la colonne le lundi matin pour l'arrivée sur Paris.

Le dimanche 11 est le jour des **communions solennelles** à Bordeaux et à Saintes. Puisse Dieu garder chacun d'entre nous fidèle aux promesses de son baptême.

La **Fête-Dieu** sera célébrée à **Bordeaux** en deux temps. Le jour-même, le 15 juin, les enfants de l'école Saint-Georges processionnent avec l'abbé

Dupas dans les murs de leur institution, magnifiquement décorée pour l'occasion par les sœurs et les élèves eux-mêmes. Le dimanche suivant, la procession s'ébranle dans l'après-midi depuis Notre-Dame du Bon Conseil jusqu'au magnifique reposoir situé au jardin public. Malgré le soleil de plomb, les fidèles petits et grands apportent leur concours à cette magnifique cérémonie en l'honneur de Jésus-Eucharistie.

Ce même dimanche ont lieu les **premières communions**, cinq enfants reçoivent pour la première fois le corps de Notre-Seigneur.

Des **processions** ont lieu également, chez les **Dominicaines de Saint-Macaire** le 15, et à la **Chapelle Saint-Martin** le 18 : Dieu merci, dans notre pauvre pays où les lois de Dieu sont

bafouées chaque jour, il y a encore des âmes fidèles pour l'honorer publiquement dans le Très Saint-Sacrement de son amour!

Le mercredi suivant les enfants partent avec les abbés Coulomb et Dupas en **sortie de fin d'année au sanctuaire de Fontpeyrine** en Dordogne où ils retrouvent les enfants de l'école de Bergerac, pour une journée à la fois pieuse et récréative appréciée de tous : merci aux abbés du Prieuré de Bergerac pour ce beau jubilé!

Les 24 et 25 juin se déroule la **kermesse du de l'école et du prieuré**. Le samedi les élèves de l'école donnent une petite représentation théâtrale sur les apparitions de Fatima. Grâce aux nombreux dévouements, les



Le 15 juin à l'école Saint-Georges

## Processions de la Fête-Dieu

Le 18 juin à Bordeaux



stands sont montés avec célérité. Durant deux jours, c'est l'occasion pour tous de se retrouver et de pouvoir partager des moments de bonheur simple sous le regard de Dieu. Ce sont plus de 300 repas qui sont servis le dimanche midi, et au total, plus de 400 personnes sont passées sur les deux jours. Merci aux innombrables dévouements, visibles ou cachés, petits ou grands, qui ont permis la réussite de cette fête familiale et paroissiale!

Le 27 juin les enfants de l'école sont présents avec leurs parents pour la **remise des prix** devant les abbés du prieuré, les sœurs et les maîtresses. C'est l'occasion pour tous d'entendre des conseils utiles pour les grandes vacances qui commencent.

Les abbés Graff et Coulomb prennent la route le lendemain avec quelques élèves et des routiers pour **Ecône** afin d'assister aux **ordination**s. Douze nouveaux prêtres auront été ordonnés par Mgr de Galarreta. Deo

gratias! Et continuons de prier pour nos vocations, car *la moisson est toujours aussi abondante, et les ouvriers toujours aussi peu nombreux...*

Le 2 juillet, l'abbé Graff se rend à son tour au sanctuaire de **Fontpeyrine** pour en fêter les six **cents ans**. Mgr de Galarreta qui aurait dû présider la journée restera absent du fait de problèmes à l'aéroport de Genève : 2 avions annulés dans la journée sur le même trajet : il n'avait jamais vu ça! Mais ce sont plus de 10 prêtres et frères qui se retrouveront là finalement, avec plusieurs centaines de fidèles, pour honorer dignement la Vierge Marie dans ce beau sanctuaire champêtre : Notre-Dame de Fontpeyrine, priez pour nous!

Début juillet, l'abbé de Sainte Marie s'absente une quinzaine de jours pour des **vacances** dans sa famille, suivi par l'abbé Mérel à la fin du mois. Pendant ce temps les abbés Coulomb et Graff se retrouvent chacun de leur côté **aumôniers de camp** : scouts

pour l'un, louveteaux/louvettes puis guides pour l'autre. Au total, ce sont plus d'un centaine d'enfants et de chefs qui auront bénéficié pendant trois semaines de ces moments remplis de grâces et joie, de dévouement et de dépassement!

Les **sœurs** partent à leur tour, du 5 au 19 juillet, pour quelques jours de **vacances bien méritées**. De généreuses personnes assurent la préparation des repas pour les abbés durant leur absence. Qu'elles soient ici remerciées du fond du cœur!

Durant l'été, un certain nombre de **séminaristes** vont passer de manière échelonnée. Le premier en date, l'abbé Loïc de Guillebon, reste une dizaine de jours pour aider au prieuré et découvrir les réalités complexes de l'apostolat auprès des fidèles.

L'abbé Toulza passe lui aussi deux nuits au prieuré afin d'assurer la célébration d'un mariage dans l'Entre-Deux Mers, le 22 juillet.

*Le chroniqueur*



## Carnet Paroissial

### à Bordeaux

#### Ont fait leur première communion :

**Le dimanche 18 juin 2017 en la solennité de la Fête-Dieu :**  
Pétronille CATIMEL, Raphaël de COINCY, Gersende FIQUET, Clémence MEYNARD, Amicie TOLLET.

#### Ont fait leur communion solennelle

**Le dimanche 11 juin, en la fête de la Sainte Trinité:**  
Raphaël BONTEMPS, Elodie CORNE-COELHO, Baptiste du FAYET de la TOUR, Foucauld POUGET, Domitille SOLDATENKOFF.

#### A été honorée de la sépulture ecclésiastique :

21 juin : Mme Anne-Marie BOYREAU.

### à Vézac

#### Se sont unis par le sacrement de mariage

10 juin : Thomas GALLOUX et Mathilde GROLLEAU.

### à Saint-Martin

#### A été honoré de la sépulture ecclésiastique

29 juin : Robert CANTREL.

19 juillet : M. Claude BUAT.

### à Saintes

#### Ont fait leur communion solennelle

**Le dimanche 11 juin, en la fête de la Sainte Trinité**  
Rose-Marie FLEURET, Manon RENY, Clotilde RICHARD.

#### A fait sa première communion :

30 juillet : Garance OLMER.

#### A été honorée de la sépulture ecclésiastique :

11 juillet : Mme Simone JOURDAIN

### à Saint-Macaire

#### A été régénéré par l'eau du baptême

24 juin : Jacinthe VALANCONY.

#### A fait sa première communion :

4 juin : Mayeul LAGOURGUE.

## ACTIVITÉS DE LA PAROISSE

En raison des vacances, les activités de la paroisse sont interrompues. Nous attendons le retour de tous les prêtres pour reprendre les activités paroissiales. Les feuilles d'annonces préciseront, comme de coutume, les dates et lieux de ces activités.

### Mois d'août

#### Mardi 15 août : Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie

##### A Bordeaux :

- \* 10h00 : à NDBC : Messe chantée.
- \* 17h30 : à NDBC : Vêpres et Salut du TSS.
- \* 18h30 : à NDBC : Messe lue.
- \* 19h30 : au Prieuré à Bruges : Procession du Vœu de Louis XIII et Acte de Consécration à la Sainte Vierge.

##### A Vêrac :

- \* 8h30 : Messe lue  
(pas de procession).

##### A Saint-Martin :

- \* 9h00 : Messe lue .
- \* 16h00 : Vêpres et procession.

##### A Saintes :

- \* 11h00 : Messe chantée.

##### A Saint-Macaire :

- \* 9h00 : Messe chantée suivie de la Procession.
- \* 11h00 : Messe chantée.
- \* 16h30 : Vêpres et Salut du TSS.

#### Mardi 22 août : fête du Cœur Immaculé de Marie

\* 18h30 : à NDBC : Messe solennelle.  
.....

### Mois de septembre

#### Vendredi 1er septembre

##### 1er vendredi du mois

- \* 18h30 : à NDBC, Messe chantée du Sacré-Cœur et adoration du T.S.Sacrement jusqu'à 22h00.
- \* 18h30 : à Saintes, Messe et Heure sainte.

#### Samedi 2 septembre

##### 1er samedi du mois

- \* Pas de messe à Vêrac.
- \* 18h30 : à NDBC, Messe du Cœur Immaculé de Marie et 1/4h de méditation.
- \* 18h30 : à Saintes, Messe et 1/4h de méditation.

#### Dimanche 3 septembre : fête de Saint Pie X

\* Rentrée paroissiale à Saint-Macaire : pique-nique, jeux...

#### Vendredi 8 septembre : fête de la Nativité de Notre-Dame

\* 8h30 : à NDBC : Messe chantée de rentrée de l'école Saint-Georges

## Dates à retenir

- **Samedi 19 et dimanche 20 août** : Pèlerinage international de la FSSPX à Fatima.
- **Samedi 2 septembre** : fête du Groupe scout Henri de la Rochejaquelein.
- **Dimanche 3 septembre** : Fête de Saint Pie X. Rentrée paroissiale à Saint-Macaire.
- **Dimanche 24 septembre** : Rentrée paroissiale au Prieuré Sainte-Marie.
- **Dimanche 8 octobre** : Pèlerinage aux prêtres martyrs de l'Île Madame.
- **Vendredi 13 octobre** : Centenaire de la dernière apparition de Notre-Dame à Fatima.
- **21, 22 et 23 octobre** : pèlerinage international de la FSSPX à Lourdes.
- **Du 28 octobre au 4 novembre** : passage au Prieuré et dans nos chapelles de la **Vierge pèlerine du District de France**. Des cérémonies spéciales seront organisées pour honorer de manière paroissiale le passage de notre Mère du Ciel. Renseignements à venir dans le prochain bulletin...

### Rappel : horaires de messes spéciales

pour le mardi 15 août et le dimanche 20 août (cf encadré p.4).

### Bricolages, réparations et autres...

⇒ Au Prieuré, la construction d'un oratoire a débuté dans le jardin – côté maison des sœurs – pour y installer la statue de Saint-Joseph. Merci à tous ceux qui œuvrent à ce bel ouvrage sous la direction de M. l'abbé Coulomb. Le passage de M. l'abbé de Guillebon (séminariste à Ecône) a été l'occasion d'un grand nettoyage du parc, ainsi que de différents travaux dans le Prieuré, notamment pour la bibliothèque.

⇒ A Saintes, le devis pour l'installation du chauffage a été validé, et les travaux devraient commencer dans le courant du mois de septembre.

⇒ Que les aides continuent de prospérer, nous l'espérons vivement, afin de nous permettre de poursuivre nos travaux. Soyez d'ores et déjà remerciés pour votre générosité. Que Saint Joseph et la Très Sainte Vierge veillent sur vos familles !